

DÉCLARATION DE M. HERCZEGH

Les deux Parties — Bahreïn et Qatar — ont prié la Cour de tracer entre elles «une limite maritime unique». Dans le secteur méridional de l'espace en question est en cause exclusivement la délimitation de la mer territoriale entre les Parties; plus au nord, où les côtes des deux Etats sont adjacentes, c'est de la délimitation entre le plateau continental et la zone économique relevant des Parties dont il est question. Dans le secteur sud, cette tâche a soulevé de grandes difficultés, du fait du caractère des côtes et de l'existence de plusieurs îles et îlots d'une surface minime à marée haute, mais d'une étendue considérable à marée basse. Les cartes géographiques mises à la disposition de la Cour ont fait quelquefois de ces formations maritimes des représentations différentes.

Ayant pris sa décision concernant la souveraineté sur les îles Hawar, la Cour a dû faire face à un autre problème. Suivant les dispositions pertinentes du droit international coutumier — reprises dans le paragraphe 1 de l'article 12 de la convention sur la mer territoriale et la zone contiguë de 1958 et dans l'article 15 de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 —, la limite maritime unique que la Cour devait tracer passe en effet dans le chenal étroit et peu profond séparant les îles du groupe Hawar de la péninsule de Qatar, chenal inutilisable pour la navigation. En conséquence, la navigation locale entre la partie sud et la partie nord de la côte occidentale de Qatar doit emprunter des voies passant à l'ouest des îles Hawar.

Tenant compte de ce fait, la Cour a estimé nécessaire de rappeler que Bahreïn n'étant pas fondé à appliquer la méthode des lignes de base droites, les eaux s'étendant entre les îles Hawar et les autres îles bahreïnites constituent, non des eaux intérieures de Bahreïn, mais la mer territoriale de cet Etat. Dans le point 2 b) du dispositif, elle a rappelé que les navires de l'Etat de Qatar jouissent dans la mer territoriale de Bahreïn séparant les îles Hawar des autres îles bahreïnites du droit de passage inoffensif consacré par le droit international coutumier.

Je saisis cette occasion pour exprimer mon accord à cet égard et pour préciser que ces rappels, d'une grande importance, m'ont permis de voter en faveur du point 6 du dispositif, qui définit la limite maritime unique divisant les espaces maritimes des deux Etats parties au différend.

(Signé) Géza HERCZEGH.

DECLARATION OF JUDGE HERCZEGH

[*Translation*]

The two Parties — Bahrain and Qatar — have asked the Court to draw a “single maritime boundary” between them. In the southern sector of the area in question it is solely the delimitation of the territorial sea between the Parties that is at issue; further to the north, where the coastlines of the two States are adjacent, it is the delimitation between the Parties’ continental shelf and economic zone that is at issue. In the southern sector, this task has proved very difficult because of the nature of the coastlines and the existence of a number of islands and islets with a tiny surface area at high tide but which extend over a considerable area at low tide. The way in which these maritime features have been represented on the geographical maps made available to the Court sometimes differs.

Having taken its decision concerning sovereignty over the Hawar Islands, the Court had to deal with another problem. In accordance with the relevant provisions of customary international law — which are contained in Article 12, paragraph 1, of the 1958 Convention on the Territorial Sea and Contiguous Zone and in Article 15 of the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea — the single maritime boundary that the Court was to draw in fact passes through the narrow, shallow channel that separates the islands of the Hawar group from the Qatar peninsula, a channel that is unnavigable. Consequently, local sea traffic between the southern and northern parts of the western coast of Qatar must follow routes to the west of the Hawar Islands.

In view of this fact, the Court considered it necessary to point out that, as Bahrain was not entitled to apply the method of straight baselines, the waters lying between the Hawar Islands and the other Bahraini islands were not internal waters of Bahrain, but the territorial sea of that State. In point 2 (*b*) of the operative part of the Judgment, it stated that vessels of the State of Qatar enjoy in the territorial sea of Bahrain separating the Hawar Islands from the other Bahraini islands the right of innocent passage accorded by customary international law.

I take this opportunity to express my agreement on this matter and to point out that these very important statements have enabled me to vote in favour of paragraph 6 of the operative part of the Judgment, which defines the single maritime boundary that divides the maritime areas of the two States party to the dispute.

(*Signed*) Géza HERCZEGH.